Mercredi 26 septembre 14 h 00 [GMT + 1]

NUMERO 235

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

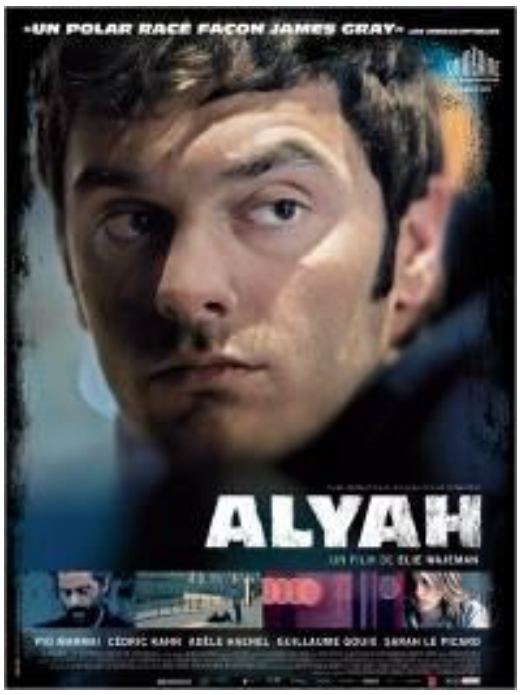
www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

▪ Chronique d'Anaëlle ▪

Alyah d'Elie Wajeman : un coup de maître

Par Anaëlle Lebovits-Quenehen



J'ai vu *Alyah* dans une salle comble.
Au moment où l'image de fin a laissé place à l'écran noir précédant l'apparition du générique, les applaudissements se sont élevés sur fond d'une émotion palpable. C'est qu'*Alyah* touche au corps. Le premier film d'Elie Wajeman – polar, romance et film d'auteur au sens plein du terme – est un coup de maître.

Alyah raconte la montée en terre sainte d'un « mauvais juif » (finement interprété par Pio Marmaï), petit dealer plus « coriace » que belle âme qui veut changer de vie, quitter Paris et son frère aîné, un écorché vif prénommé Isaac (habité par Cédric Kahn, saisissant). Car le frère aîné colle aux basques de son cadet et exige incessamment qu'il s'inquiète de son sort d'âme damnée. Les deux frères sont liés par un lien puissant, ce genre de lien que créent les abandons partagés et les souffrances communes. Ils sont ensemble seuls au monde.

Alex veut donc rompre le charme qui l'unit à Isaac, et Israël – pays où la guerre peut éclater à tout moment – est le lieu où il pense pouvoir trouver la paix. C'est qu'il refuse de voir que son mal réside d'abord en lui, en cette propension à sauver celui qu'il aime d'un amour fraternel et puissant. A défaut de pouvoir quitter sa propre tendance au sauvetage, rompre radicalement avec ce frère s'imposerait. C'est ainsi qu'Alex se lance dans une *alyah* en bonne et due forme, dont les étapes sont exploitées avec énormément d'humour (juif, comme de bien entendu). *Alyah* est l'histoire d'un doux dealer qui voulait ne plus aimer son frère à en crever.

Mais Alex décide de partir un soir de shabbat juste après avoir appris 1) que son ex-petite amie, la belle Esther, (interprétée par la magnétique Sarah Le Picard) lui ait annoncé qu'elle se mariait, et 2) après avoir rencontré une amie à elle, une lumineuse *goya* (la troublante Adèle Haenel). L'embrouille des rapports de sexe est donc le vrai fond de l'affaire. Plus qu'un frère trop aimé (et qui n'a pas peur, lui, de s'engager auprès de la femme qu'il aime), c'est peut-être bien d'abord ces deux femmes qu'il fuit alors. Car l'amour ravageant qui s'exprime dans sa relation à son frère lui devient intolérable au moment précis où la question de l'engagement auprès d'une femme le convoque à répondre à l'énigme de son être d'homme. *Alyah* est donc aussi l'histoire d'un homme

écartelé entre l'assomption de son désir et celle du mont des Oliviers, l'histoire d'un homme qui voulait fuir les femmes aimables.

Alyah pourtant, loin d'être une fuite, rend compte de façon subtile des embrouilles du sexe et des maux de l'amour tels qu'un jeune homme s'emploie à y faire face, en claudiquant nécessairement.

Le jeune Elie Wajeman réalise ainsi un film réussi sur le ratage entre un homme et deux femmes qui ne parviennent pas à « faire rapport ». Avec ce premier film, il a, lui, incontestablement choisi la voie de son désir : il réussit la prouesse de réaliser un film rythmé, esthétiquement remarquable – la photographie, en particulier, fait littéralement palpiter cette histoire –, et dont le casting est transcendé par sa direction d'acteur. Et puisque *Alyah* laisse percevoir une sensibilité tout aussi puissante que pudique, Elie Wajeman est d'ores et déjà un grand réalisateur.

En un clic, les photos du film

En un clic, la bande annonce

Relire dans LQ231 : Alyah, d'Elie Wajeman, *par François Regnault*

***

▪ EPOQUE ▪

« Sextrêmisme » à Paris : talons aiguilles et gants de boxe

Par Catherine Lazarus-Matet

« Sors, déshabille-toi et gagne » ! Non, ce n'est pas le pari d'un homme-sandwich dépressif à la sortie d'un stage de formation professionnelle. Mais la devise « sextrêmiste », « terroriste pacifique », des **Femen** qui, le 18 septembre, viennent d'inaugurer leur « camp d'entraînement international » à Paris, à la Goutte d'or. Depuis 2010, elles font de leur corps une arme militante : la chevelure couronnée de fleurs chatoyantes, selon la coutume ukrainienne, seins nus, elles écrivent sur leur buste les signifiants essentiels à leurs luttes, liberté, égalité, nudité. Avec une touche d'humour.

Inna Chevtchenko

Une de leur leaders, **Inna Chevtchenko,** réfugiée en France au mois d'août, après avoir tronçonné une énorme croix au moment où, à Moscou, était prononcé le verdict contre les Pussy Riot, ceci peu de temps après avoir couru, toujours seins nus, vers le patriarche de l'Eglise russe lors de son arrivée à Kiev, et ceci après avoir manifesté contre Poutine, Ianoukovitch, Berlusconi, etc., et contre un peu tout, tout ce qui signe le racisme, l'oppression de la femme, le commerce sexuel et l'absence de démocratie, Inna, donc, invite les femmes de tout âge à s'entraîner au combat. Actuellement, elles sont environ trois cents, de 16 à 64 ans. Les gants de boxe sont prévus. Il faut dire qu'elles sont courageuses, ces Femen, qui ont été poursuivies et ont vu leurs vies menacées en Ukraine. Menacées d'être brûlées, ces sorcières des médias. Elles sont pourtant parfois contestées par les féministes qui voient dans leurs actions de quoi renforcer ce qu'elles dénoncent, mais l'immobilisme ukrainien a eu raison de leur patience.

Elles ont compris comment se faire entendre au XXIème siècle : en se faisant voir, presque sans paroles. En un clic. Et quelques claques, parfois sévères. Usage du corps nu très contemporain. Ai Weiwei a montré la voie. Provocation pourtant bien peu provocante en Occident. Les corps-affiches des Femen ont fait le tour du monde. Leur arme : leurs seins. Au moins, on les regarde, dit l'une d'elles. N'en n'aurait-il pas été ainsi à d'autres moments ? La génération soixante-huitarde a connu l'exhibition du corps pour la liberté sexuelle, la liberté tout court, l'égalité, mais avec, alors, beaucoup de discours, d'échanges polémiques, et de mémorables slogans inscrits sur les murs. Car les oreilles avaient des murs. Autre temps, autres mœurs, ici, c'est «je te montre mon corps, mais il m'appartient », et pas besoin de discours. Les oreilles ont des yeux. L'intellectualisme ne suffit plus, disent-elles. Elles pointent le flop du blabla et s'arment de stylos d'un autre genre. On est loin aussi du corps mort des hommes-manuscrits du *Pillow book* de Peter Greenaway, tragique jouissance féminine pour la calligraphie. Car

tout cela est bien vivant. La lettre sur le corps dénudé vient faire ici rempart contre le pouvoir sexiste. Inna n'aime pas se dénuder à la plage, mais quand elle porte « son uniforme spécial », quelques lettres comme bouclier, comme voile de pudeur, c'est différent. On pourrait sourire de voir ces filles si farouchement contre le pouvoir patriarcal, s'ingénier à se ruer, toute poitrine dehors, sur les personnages dénoncés pour leurs abus. Elles ne les lâchent pas. Elles se précipitent sur eux, les provoquent, mais elles sont finaudes : arrestations et menaces mettent en scène leur propos. Elles s'offrent elles-mêmes comme victimes des hommes aux yeux du monde entier. CQFD. C'est ce que font depuis toujours ceux ou celles qui mettent leur corps parlant, ou écrivant, en travers du chemin. Les époques changent leurs moyens.

***

▪ EXPOSITION▪

Hugo Fréda au MOMA

Argentinos en el MOMA-NEW YORK

Artistas / Artists

Luis Abadi / Lorenzo Amengual / Carmelo Arden Quin / Carlos Arnaiz / Juliano Borobio / Juan Carlos Capurro / Carlos Carmona / Juan Cavallero / Nora Chemajovsky Pedro Cuperman / Cristina Dartiguelongue / Hugo Freda / Eugenio Monferran Adolfo Nigro / Luis Felipe Noe / Pedro Roth / Daniel Santoro / Mariano Sapia Luisa Valenzuela

Du 28 au 30 septembre 2012

▪ ANNONCE ▪

Présentation

du Programme 2

AUTISME ET PSYCHANALYSE

Politique de la psychanalyse

La mise en acte d'une politique :

Quatre remarques

Par Agnès Aflalo,
Directrice des Journées

Lire le texte sur le blog des Journées

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

▪ rédaction

coordination anne poumellec annedg@wanadoo.fr

comité de lecture pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani

édition philippe benichou, cécile favreau, bertrand lahutte

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole graciela brodsky

-Lacan Quotidien au brésil angelina harari

-Lacan Quotidien en espagne miquel bassols

▪traductions chantal bonneau (espagnol) maria do carmo dias batista (lacan quotidien au brésil)

▪designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

▪technique mark francboizel & olivier ripoll

▪médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

▫ responsable : oscar ventura

▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing
▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) **ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",**
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : ***manuelles*** **dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10** •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •